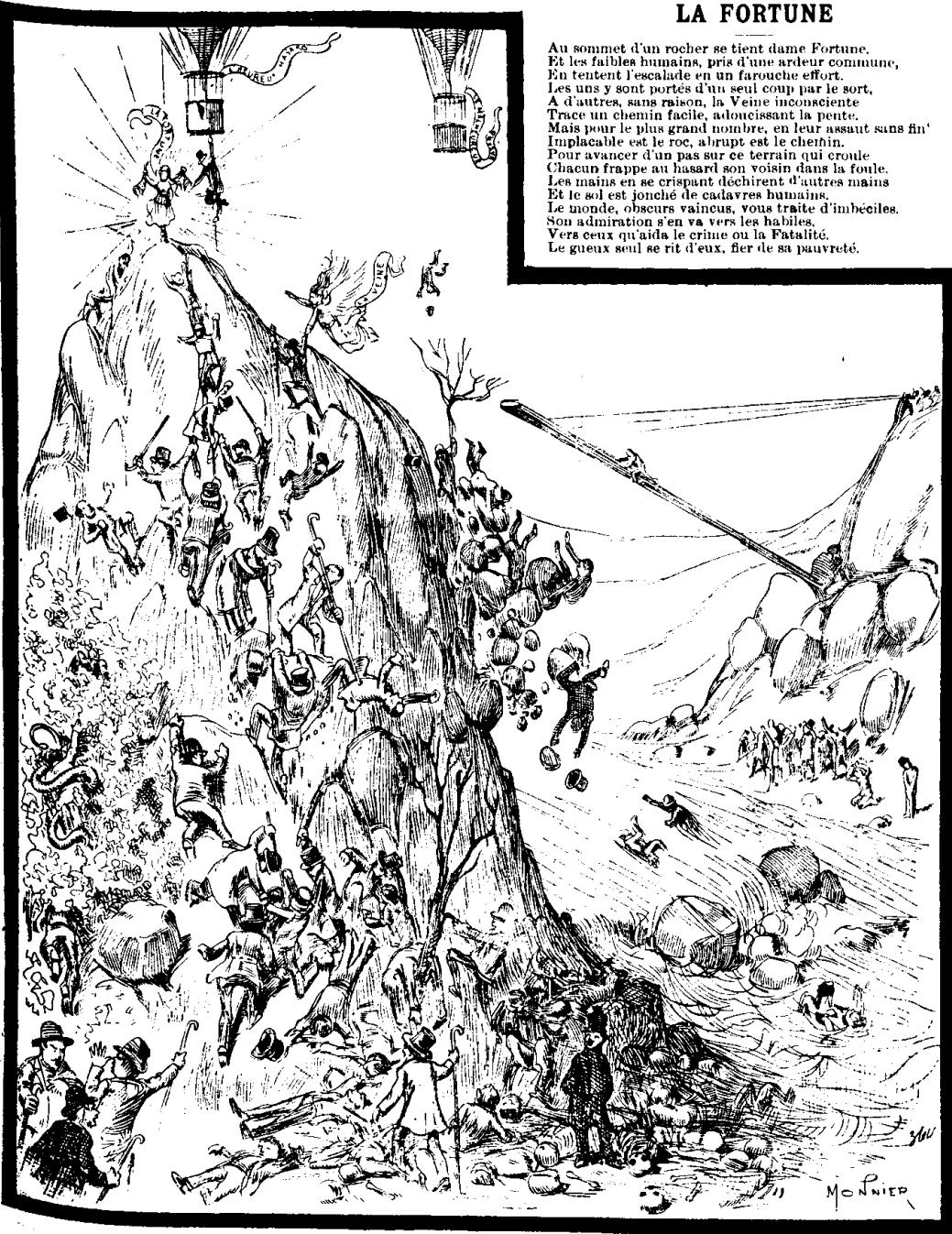


LA FORTUNE

Au sommet d'un rocher se tient dame Fortune.
Et les faibles humains, pris d'une ardeur commune,
En tentent l'escalade en un farouche effort.
Les uns y sont portés d'un seul coup par le sort,
A d'autres, sans raison, la Veine inconsciente
Trace un chemin facile, adoucissant la pente.
Mais pour le plus grand nombre, en leur assaut sans fin
Implacable est le roc, abrupt est le chemin.
Pour avancer d'un pas sur ce terrain qui croule
Chacun frappe au hasard son voisin dans la foule.
Et le sol est jonché de cadavres humains.
Le monde, obscurs vaincus, vous traite d'imbéciles.
Son admiration s'en va vers les habiles.
Vers ceux qu'aide le crime ou la Fatalité.
Le gueux seul se rit d'eux, fier de sa pauvreté.



CONSEILS PRATIQUES

Pour chasser les puces—Shocking ! allez-vous dire ! mais la saison leur est propice à ces petits parasites. Pour les éviter, semez des pétales de roses sur votre lit, dans vos draps. Les insectes désertent. Le remède est poétique et son odeur douce ne peut agir sur les nerfs.

Moyen de donner au bois franc la couleur du chêne.—Faites bouillir de l'écorce de chêne dans de l'eau ; ajoutez un peu d'alun et laissez bouillir un instant, puis faites refroidir. Cette composition s'emploie comme le brou de noix, au moyen d'un pinceau. Quand on opère sur des meubles, il est bon après une première couche, de passer du papier de verre fin et de donner une seconde couche ; quand cette dernière est sèche, on peut cirer à l'encaustique.

Méthode pour conserver aux fleurs leur couleur malgré la dessiccation.—Il est très difficile de conserver aux fleurs, les bleues et les rouges surtout, leur couleur naturelle. Voilà le moyen que j'ai trouvé en voulant fausser la nature. Une échantillon de digitale blanche ayant été détérioré, je voulus le remplacer par un autre de digitale pourpre. Pour cela, je blanchis à la vapeur de soufre un de ces derniers et le mis sécher. Je fus stupéfait, deux jours après, de trouver à la place un magnifique échantillon d'un rouge naturel, qui a remplacé les autres dans mon herbier, sous son vrai nom. Depuis ce temps (1885), j'ai recouru à ce moyen qui me réussit pour la plupart des plantes. Je viens à l'instant de constater son efficacité sur la pervenche et le daphné.

Radis roses en toute saison.—Pour obtenir des radis roses en toute saison, il faut employer la méthode suivante :

Tremper la graine dans l'eau pendant trente-quatre heures et, ce laps de temps étant écoulé, prendre un petit sac de toile dans lequel on met ces graines toutes mouillées. Après avoir fermé le sac avec une ficelle on l'exposera à la plus forte chaleur du soleil. Lorsque les graines commenceront à germer, il faudra les semer dans un lieu bien exposé au soleil et recouvrir les semis avec une cuve ou la moitié d'un tonneau scié en deux. En trois jours, ces graines produisent des radis de la grosseur d'une noisette, n'ayant à leur extrémité que deux petites feuilles rondes.

JEUX ET AMUSEMENTS

COMBLES

Quel est le comble de la sensibilité chez un forgeron ?

LOGOGRIPE

Je suis blonde et jamais je ne sors qu'à la brune.

J'ai quatre pattes ; mais comment

Compterez-vous en ce moment ?

Otez-moi la première, il ne m'en reste qu'une.

ARITHMÉTIQUE AMUSANTE

De combien de soldats alignés se compose ce brillant régiment ? demandais-je, un beau jour, A son vieux colonel. " Parbleu, dit-il, la chose Est facile à savoir ; la voici sans détour : Pour les inspecter tous, j'ordonne qu'on les mette Sur cinq ou six, ou bien sept rangs de profondeur ; Alors cela va bien, chaque file est complète. Mais sur onze rangs j'ai, ma parole d'honneur, Neuf hommes en dehors, dont on ne sait que faire ; Sur treize, j'en ai cinq. Demandez au major. Si vous voulez le chiffre exact, c'est son affaire. " Le savez-vous, lecteur ? Sinon, cherchez encor.

Solutions des problèmes qui ont paru dans le No 897

Vers à terminer.—Humaine. Appauvrit. La Fontaine. Esprit. Avars. Ravaler. Rares. Parler. Devinette-anagrammatique.—Blaise Pascal.

APPARITIONS SURNATURELLES EN CHINE

Mgr Favier, dans les nombreuses conférences qu'il a données en France lors de son dernier voyage, a raconté les différentes apparitions d'une " Dame Blanche " sur les tours de la Cathédrale du Pétang ; les Pères Franciscains, les Pères Jésuites des missions persécutées du Nord de la Chine ont fait mention dans leurs lettres de semblables visions surnaturelles. Voici que la Mandchourie a été témoin de prodiges pareils. Nous savons que l'Eglise aura à se prononcer sur ces événements. Nous nous contentons donc de les signaler à nos lecteurs.

Un jour, dix-sept soldats païens s'aventurèrent jusqu'à la petite rivière qui coule au sud de l'oratoire. Notre veilleur de nuit, ayant commis l'imprudence de s'écarter du village, fut pris et enchaîné. On le mit à la torture pour lui faire avouer où se trouvaient les vierges et les petites filles de l'école. A ce moment, un soldat païen tourne la tête vers l'église et s'écrie :

—Regardez donc ces légions d'hommes sur les remparts et le clocher !

Tous alors de regarder dans la direction indiquée et d'ajouter, stupéfaits :

—Mais ils ont tous des vêtements blancs.

Le veilleur assura, dans la suite, n'avoir vu que trois hommes postés sur les remparts. Les soldats, effrayés par cette vision, remirent notre veilleur en liberté, sous prétexte de l'envoyer traiter avec le catéchiste et retinrent ses souliers en gage. Inutile de dire que le pauvre homme se garda bien de retourner les chercher. D'autres espions dépêchés d'Acheheu et d'ailleurs ont également affirmé que l'Eglise était gardée par des hommes vêtus de blanc, qu'on les comp-

tait par centaines sur les remparts et le clocher de l'église. Or, de fait, il n'y avait dans la résidence de la maison des Tchao que huit chrétiens armés.

Nos chrétiens des montagnes étaient continuellement sur le qui-vive. Jour et nuit, trois ou quatre sentinelles se tenaient sur une colline d'où l'on découvrirait toute la vallée. Ces sentinelles affirmaient aussi avoir vu, à plusieurs reprises, deux étendards blancs, l'un au-dessus de la porte d'entrée de la résidence, l'autre sur le mur du Nord. Ils apparaissaient et disparaissaient en même temps, flottant à une grande hauteur dans les airs et l'église brillait d'un éclat extraordinaire.

Les témoins oculaires de ces phénomènes ne sont certainement pas des visionnaires. Nous leur avons demandé ce que signifiaient, à leur avis, tous ces prodiges ; ils ont répondu invariablement : " Notre église a reçu la bénédiction de l'évêque Ki (Mgr Guillon), faveur si difficile à obtenir pour les oratoires de l'Extrême-Nord ; le patron de notre église est saint Laurent, dont Sa Grandeur portait le nom. L'évêque Laurent est mort martyr. C'est lui qui, du haut du ciel, a protégé notre église "

Voilà l'explication que tout le monde donne de ce qui s'est passé à Leao-tien-tse : nous ne craignons pas de dire qu'elle nous paraît la plus vraisemblable et la meilleure.

Les arguments violents ne font de tort qu'à ceux qui les emploient.—EMILE LOUBET.